

CLASSE II EN DENTURE MIXTE : PROPULSION SANS BIELLES PSB. MOYENS DE RÉTENTION

par Antoine HAROUN

Nous avons déjà vu dans le bulletin 3 d'UNIODF année 2008 le nouvel appareil de propulsion mandibulaire PSB destiné à la correction orthopédique des classes II et qui ne fait pas appel aux bielles, mais simplement aux élastiques intermaxillaires, ce qui lui confère des avantages indéniables en termes de temps de fabrication

et de coût financier de laboratoire.

Dans l'exemple qui suit, la patiente présentait une classe II dentaire et squelettique (par rétromandibulie) avec excès vertical de l'étage antérieur de la face inférieure (dolichofaciale) et béance antérieure sur terrain dysfonctionnel (respiration mixte et déglutition primaire).



Figure 1.

Cas de classe II dolichofaciale avec béance antérieure. Observer la fermeture de la béance (avec infracluse antérieure qui sera corrigée entièrement avec la finition en denture définitive et en multiattaches) et l'amélioration de la crispation labio-mentonnière. La fonction d'incision est déjà assurée en dentition mixte et la rééducation de déglutition primaire pourra se passer dans de meilleures conditions.

La patiente a bénéficié d'un PSB qui a permis de corriger la classe II dentaire. Figure 2.

Avant la propulsion mandibulaire, la préparation de l'arcade supérieure a été réalisée

par un disjoncteur uniforme puis par un fil continu de nivellement rond niti .012 puis rectangulaire .017*.025, d'où la correction partielle de la béance, associée à la rééducation fonctionnelle.



Figure 2.

*Port de PSB pendant seulement 4 mois après préparation de l'arcade supérieure.
Observer la surcorrection de la classe II*

TRUCS ET ASTUCES POUR AVOIR UNE MEILLEURE RÉTENTION DE LA GOUTIÈRE

Cette question concerne surtout la gouttière de l'arcade inférieure, car, du fait de la vestibuloversion des incisives supérieures (dans les classes II, 1 ou après décompensation dans les classes II, 2), le problème de rétention de l'arcade supérieure ne se pose pas.

a/ Thermoformeur avec ordinateur de bord

Utiliser un thermoformeur capable d'émettre un bip ou une sonnerie une fois les paramètres de température et de pression atteints, ce qui permet de « cuisiner la gouttière » dans les meilleures conditions sans perte de ses qualités prothétiques. Exemple le Biostar.

b/ Supprimer l'isolant = Isofolan.

La plaque de gouttière que nous utilisons est en duran, moins cassable que le biocryl utilisé pour les plaques palatines. Le fait de supprimer l'isofolan entraîne une meilleure rétention de la gouttière sur les dents.

c/ Prolongation côté lingual du bord de la gouttière.

En vue postérieure (figure 6.1), les parois vestibulaire et linguale des procès alvéolaires sont dirigées en haut et en dedans. Seule la partie linguale est rétentive. Prolonger le bord de la gouttière 2 ou 3 mm plus bas que le collet de la 6 et de la V inférieure pour améliorer la rétention (figure 6.2).

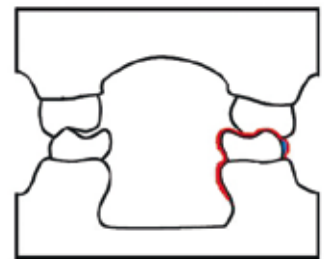


fig. 6.1

Figure 6.

La ligne rouge représente le contour de la gouttière inférieure du PSB. Du côté vestibulaire, il n'existe pas de rétention, un ajout de composite autopolymérisable est nécessaire (en bleu). Du côté lingual, le bord de la gouttière descend très bas en dépassant la ligne muco-gingivale.



fig. 6.2

d/ Point capital : ajouter du composite bleu sur la face vestibulaire de 6, V et IV

Ce dernier point est capital car c'est le facteur principal de rétention de la gouttière.

Ajouter du composite autopolymérisable transbond ou bleu (Ormodent) sur la partie médiane de la face vestibulaire des molaires définitives et lactéales afin de créer une rétention mécanique et ce, avant la prise d'empreinte et la

fabrication de la gouttière. Le collage doit être fait comme pour le collage en lingual (sablage à l'oxyde d'alumine, mordantage puis collage classique). L'excès de composite peut être fraisé s'il entraîne trop de rétention de la gouttière sur les dents de l'arcade inférieure. Figures 3.1 à 3.4.



fig. 3.1



fig. 3.2



fig. 3.3



fig. 3.4

Les figures 4.1 et 4.2 montrent l'épaisseur de composite sur le moulage en plâtre. Sur le côté gauche, la rétention en composite ainsi que les bords de certaines dents, surtout les antérieures,

ont été fracturés lors de la séparation de la gouttière du moulage (phénomène courant sur les contre-dépouilles).



fig. 4.1



fig. 4.2



fig. 5.1a



fig. 5.1b



fig. 5.2a



fig. 5.2b



fig. 5.3

Aperçu de la gouttière après thermoformage, elle est « soufflée » à l'endroit du composite collé sur la face vestibulaire d'une ou plusieurs molaires lactéales ou permanentes. Observez l'extrémité de résine qui sert de crochet pour les élastiques de classe II. Figures 5.

Ce composite ne doit pas interférer avec les faces occlusales des dents antagonistes et doit atteindre le collet, afin de permettre à la plaque thermoformée de s'y adapter. (Figure 6.1) Ainsi réalisée, la gouttière est « clipsée » sur l'arcade inférieure.

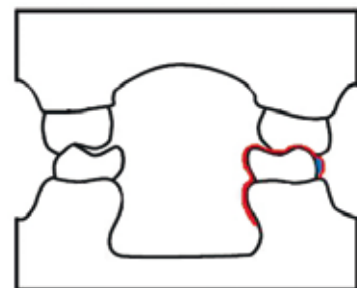


fig. 6.1

La figure 7 permet d'apprécier la rétention de la gouttière vis-à-vis de la force de 150 grammes affichée sur le dynamomètre en bouche ouverte avec maintien de la gouttière en place. ■



fig. 7